

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 27 (1939)

Heft: 545

Artikel: Le service volontaire des femmes

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-263368>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

Gardez la foi. Ne
craignez rien.

Dernier message de Lady
Aberdeen au C. I. F.

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{me} Emilie GOURD, 17, rue Töpfer

ADMINISTRATION

M^{me} Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE Fr. 6.—

ÉTRANGER 8.—

Le numéro 0.25

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir du juillet, il est
délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de
l'année en cours.

ANNONCES

11 cent. le mm.

Largeur de la colonne: 70 mm.

Réductions p. annonces répétées



Association Suisse pour le Suffrage féminin

SAMEDI 20 et DIMANCHE 21 MAI 1939

XXVIII^{me} Assemblée Générale

à BRUGG (Hôtel zum Roten Haus) et à ZÜRICH (Exposition Nationale)

ORDRE DU JOUR :

Samedi 20 mai, à 14 h. à Brugg : ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE DÉLÉGUÉES

1. Appel des déléguées.
2. Rapport du Comité.
3. Rapport financier et taux de la cotisation pour 1939-1940.
4. Propositions du Comité Central et des Sections de Bâle, Neuchâtel et Aarau.
5. Cours de Vacances de 1939.
6. Divers.

17 h. Le Suffrage féminin sur le terrain fédéral
par M^{lle} GOURD (en français) et M^{me} STUDER de GOUMOËNS (en allemand)

20 h. 15 CONFÉRENCE PUBLIQUE
Le Service auxiliaire national et les femmes suisses
par M^{me} VISCHER ALIOTH (Bâle)

Dimanche 21 mai, à ZÜRICH.

10 h. Rassemblement pour la visite du Pavillon de la Femme à l'entrée de l'avenue surélevée. (Entrée de l'Exposition par la porte de l'Enge, rive gauche). — Courtes allocutions. — Visite individuelle de l'Exposition Nationale.

13 h. 15 Repas en commun au restaurant de l'Association féminine des restaurant sans alcool (Prix : 3 fr.).

Les déléguées sont instamment priées de se trouver dans la salle le samedi avant l'ouverture de la séance pour échanger leur carte de délégation contre les cartes de vote.

Hôtels recommandés à Brugg : **Zum Roten Haus, Bahnhof, Fuchslin.** Prix de la chambre et du petit déjeuner (service compris) : de 5 fr. 30 à 5 fr. 85. Prière de bien vouloir accepter des chambres à deux lits, la place étant restreinte. Pour retenir des chambres, s'adresser directement avant le 10 mai à M. K. Maurer, Hôtel Zum Roten Haus, Brugg, (Argovie).

Prière d'annoncer avant le 10 mai la participation des déléguées et des invités à M^{me} Leuch, Mousquines, 22, Lausanne, en indiquant en même temps si l'on participera au repas en commun du dimanche à l'Exposition nationale.

Bien que cette première occasion de visiter l'Exposition nationale, moins de deux semaines après son ouverture, et dans des conditions très favorables, attirera certainement de nombreuses participantes à cette Assemblée suffragiste, nous tenons cependant à la recommander tout particulièrement à nos lectrices de Suisse romande, toujours moins nombreuses aux réunions de cet ordre que nos Confédérées. Nous pensons en effet qu'il importe plus que jamais de serrer nos rangs entre suffragistes suisses, et cela aussi bien pour le succès de notre cause que pour l'affirmation de l'idéal qui doit être celui de notre pays. Cette rencontre à Brugg d'abord, à Zurich ensuite, est donc une de celles pour laquelle toute suffragiste se doit de faire un effort.

Une des dernières photographies
de Lady Aberdeen.



Cliché Conseil International des Femmes.

vraisemblablement aussi du Service auxiliaire féminin.

Le Lycéum de Suisse, à son tour, organise pour le 2 juin, une « Journée lycéenne » avec un programme musical spécialement attrayant. La Société d'Utilité publique des Femmes suisses tiendra son Assemblée annuelle les 19 et 20 juin, les « Jardinières d'enfants » les 10 et 11 juillet... et nombre d'autres encore, que nous mentionnerons en temps utile à nos lectrices.

IN MEMORIAM

LADY ABERDEEN (1857-1939)

C'est avec stupeur que, dans de nombreux cercles féminins, l'on a appris le décès, subitement survenu le 18 avril dernier — et que, par conséquent, le dernier numéro de notre journal n'avait pu qu'annoncer — de Lady Aberdeen. Car il y avait en elle un tel caractère de pérennité que, encore à l'heure à laquelle nous écrivons ces lignes, nous ne pouvons réaliser que cette femme n'est plus, dont l'empreinte s'est si fortement marquée sur deux générations en tout cas de féministes, et dont la haute et imposante figure a dominé pendant cinquante ans tout notre mouvement. C'est encore, et moins d'un mois après M^{me} Avril de Ste-Croix, un autre des chefs incontestés du mouvement féministe et féminin international qui disparaît, dont la physiognomie, rappelant de façon frappante celle de la reine Victoria, s'évoque vivante devant nous, telle que l'été dernier, nous l'avons saluée pour la dernière fois au seuil du manoir familial écossais, où elle avait tenu à recevoir les déléguées au Jubilé du Conseil International des Femmes.

Notre journal ayant à cette occasion esquisé l'histoire de la vie si richement remplie de cette femme d'élite, nous nous bornerons à en rappeler ici les principales étapes seulement. Appartenant à une vieille famille de la noblesse écossaise, et mariée très tôt au représentant d'une autre famille du même ordre, qu'elle disait plus tard, de façon touchante, avoir toujours considéré comme l'idéal du type masculin! Isabel, la jeune marquise d'Aberdeen et Temair, seconda aussi étroitement son mari dans son activité politique que lui-même lui facilita la création des institutions sociales qui, à cette époque, paraissaient singulièrement audacieuses. C'est ainsi qu'elle le suivit dès 1885 en Irlande et dès 1889 au Canada, quand il fut appelé à la vice-royauté de ces deux pays; et de même que, dans son Ecosse natale, elle sut utiliser la haute situation qui lui fut ainsi conférée pour travailler au bien-être de la femme. En Irlande, elle créa, pour venir en aide à la population misérable de l'île, des industries à domicile d'art populaire; et au Canada, elle fonda le premier service d'infirmières-visiteuses — voyageuses même devrait-on dire — qui allait rendre des services inappréciables dans ces vastes régions peu peuplées. C'est que la santé publique fut toujours, avec celui de la paix, un des do-

maines qui lui tint le plus à cœur, et quand, après avoir fondé le Conseil national des femmes du Canada, elle devint en 1893 présidente du Conseil International, c'est à la Commission d'hygiène, (lutte contre la tuberculose, contre le rhumatisme, création d'hôpitaux, etc.) qu'elle donna une part essentielle de son labeur.

Et ceci n'est pas peu dire, car l'activité de Lady Aberdeen était étonnante et sa capacité de travail insurpassable. Ses collaboratrices le savaient qui ne comprenaient pas, les plus proches surtout, qui voyaient de près tous les détails de cette existence si remplie, comment elle parvenait à concilier ses tâches familiales, les devoirs de représentation qui lui imposaient la situation de son mari, ses intérêts politiques — car elle était présidente de la Fédération écossaise des femmes libérales — et les absorbantes charges féministes et sociales découlant de sa présidence du Conseil International des Femmes. Trente-six ans durant, avec seulement un court interrègne durant lequel elle fut remplacée par M^{me} Chaponnière-Chaix, elle dirigea les destinées de cette vaste Fédération dont le programme embrasse toutes les branches de l'activité féminine, présidant tous ses Congrès, suivant de près la solution de tous les problèmes que se posaient à lui, rendant visite à tous ceux de ses Conseils nationaux affiliés qui n'étaient pas situés aux antipodes — ce fut notamment une vive déception pour elle de ne pouvoir se rendre aux Indes en 1936 avec plusieurs de ses collègues, l'état de sa santé lui interdisant ce long et fatigant voyage — et ne se bornant pas, tout au contraire, à des relations purement officielles avec leurs membres. Je lève les yeux, en écrivant ceci, sur les charmantes reproductions des aquarelles qu'elle peignait avec un réel talent des coins pittoresques de sa chère Ecosse, et dont, à chaque Noël pendant tant d'années, j'ai reçu comme tant d'autres collaboratrices, même lointaines ou intermittentes, un exemplaire accompagné d'un mot aimable. Et le chagrin qui frappe maintenant les secrétaires anciennes et nouvelles des bureaux du C. I. F., qui ont vécu dans sa demeure, partagé sa vie, connu son intimité, prouve combien, à ses qualités d'intelligence et de caractère, Lady Aberdeen joignait un cœur bienveillant, et une bonté profonde, pour qui aucune attention, aucune pensée affectueuse n'était jamais un devoir, mais un plaisir.

Lady Aberdeen est bien souvent venue en Suisse et surtout à Genève. Elle y a, sauf erreur, présidé deux réunions du C. I. F. : en 1908, d'abord, et c'est là que, novice intimidée, je la rencontrai pour la première fois, dans tout l'éclat imposant de sa maturité; puis en 1927, pour des séances du Comité Exécutif dont se souviennent sans doute plusieurs lectrices de ce journal. Mais l'amitié très sûre qui la liait à notre chère M^{me} Chaponnière, dont elle appréciait la sagesse et le jugement dans les cas difficiles inévitablement fréquents dans la vie d'une organisation, nous a souvent valu

Le service volontaire des femmes

L'Association suisse pour le Suffrage féminin, après avoir pris connaissance de l'appel du Conseil fédéral mobilisant les femmes et les jeunes filles pour un service volontaire, espère que chacune de ses membres, consciente de ses responsabilités, s'emploiera à se rendre utile et à occuper la place où elle pourra le mieux servir son pays. La défense de notre pays, le maintien de son indépendance réclament aujourd'hui des actes et même des sacrifices.

Le Groupement suisse "La Femme et la Démocratie" se réunit aujourd'hui à Olten.

Nous regrettons beaucoup d'avoir reçu trop tardivement pour en informer nos lectrices la convocation à une séance du Comité d'action du Groupement « La Femme et la Démocratie ». C'est en effet à la date à laquelle ces lignes paraîtront, soit aujourd'hui même samedi 6 mai, que les membres de ce Comité, se rencontreront à Olten pour une séance d'une demi-journée, à laquelle sont invitées cordialement les membres des Associations re-

présentées dans ce groupement. Les questions à l'ordre du jour sont les suivantes, dont la brûlante actualité et l'importance n'échappent à personne:

1. La Suisse et l'antisémitisme.
2. Détermination du champ d'action du Groupement.
3. L'élection du Conseil Fédéral par le peuple: sept ou neuf conseillers fédéraux.
4. Propositions et suggestions des membres du Groupement.

Nous ne manquerons pas, cela va de soi, de donner dans notre prochain numéro un compte-rendu de cette réunion, à laquelle nous espérons que certaines de nos lectrices auront été convoquées directement, et à laquelle elles pourront de la sorte assister.

Les femmes à l'Exposition Nationale de Zurich

Les manifestations féminines seront nombreuses tout au long de l'été à l'Exposition nationale, qui s'ouvre le jour même où paraîtront ces lignes. Ammonçons parmi celles dont nous avons connaissance, d'abord l'Assemblée de l'Association pour le Suffrage, sans doute la première en date, dès le 21 mai, puis le lendemain, le 22 mai, la réunion des *Frauenzentralen*, où l'on s'entretiendra